

Venezuela : Echec de la tentative de coup d'Etat

- Actualité politique internationale - Amérique Latine -

Publication date: jeudi 18 avril 2013

Description:



? la victoire de Maduro -DR " title="" />

par Thierry Deronne

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Comme on le sait, dans les premières heures qui ont suivi l'annonce de la victoire du bolivarien Nicolas Maduro, des militants de l'ex-candidat de droite Capriles Radonski [1] ont obéi à sa consigne de « *descendre dans la rue pour libérer leur rage* ».



? la victoire de Maduro -DR " title="" />

Bilan : sept citoyen(e)s assassinés, dont deux bénéficiaires de la Grande Mission Logement résidant dans une municipalité de droite (Baruta) ; des permanences du Parti Socialiste Uni du Venezuela (PSUV), des centres de santé intégrale, des médias communautaires, des sièges régionaux du Conseil National Électoral, ainsi que des domiciles de fonctionnaires publics ont été attaqués ou incendiés.

Sur le plan national, une frange d'électeurs qui avait voté pour Capriles s'est démarquée de sa stratégie meurtrière, déjà utilisée par lui lors du coup d'État contre le président Chavez en avril 2002, et ont manifesté leur indignation face aux assassinats [2]. En tout état de cause, la majorité de la population n'a pas suivi, poursuivant ses activités quotidiennes ou se mobilisant pacifiquement pour défendre le verdict des urnes.

Les conseillers en communication de Capriles s'étaient efforcés ces mois derniers de lui créer un new look social, démocratique, sur le principe du mimétisme avec la révolution chaviste, le rhabillant en « Lula vénézuélien » qui allait maintenir les missions sociales et avait même remercié les médecins cubains. Ce travail cosmétique est aujourd'hui réduit à néant et le candidat néo-libéral semble s'en rendre compte en décommandant de nouvelles manifestations. Des informations concordantes évoquent à présent l'intention de Radonski de monter un « *auto attentat* » pour continuer à alimenter les médias internationaux. [3]

Le président Lula a critiqué l'ingérence états-unienne dans les élections au Venezuela.

Sur le plan international, l'ensemble des gouvernements a pleinement reconnu Nicolas Maduro comme président constitutionnel du Venezuela, et les derniers alliés de la droite vénézuélienne (à l'OEA et en Espagne) ont été obligés de suivre, reconnaissant la victoire du candidat bolivarien. Le gouvernement des États-Unis se retrouve donc isolé dans son refus de reconnaître la décision des électeurs. Le scrutin a été validé par les observateurs internationaux dont ceux de l'UNASUR (12 pays latino-américains). L'ex-président Lula a déclaré :

« quand on occupe des fonctions présidentielles il y a des choses qu'on ne peut pas dire, par diplomatie, mais aujourd'hui je peux les dire : de temps en temps les États-Unis s'ingèrent dans les élections organisées dans un autre pays. Ils devraient s'occuper de leurs affaires et nous laisser choisir notre destin. »

Durant l'inauguration ce mardi 16 avril du nouvel hôpital public « Cipriano Castro » dans l'état d'Aragua, le président Maduro a également accusé les États-Unis de financer la déstabilisation de la démocratie et déclaré : " ***j'ai dit au peuple : « patience », il ne peut y avoir d'affrontement du peuple contre le peuple. C'est ce que veut la droite pour justifier une intervention états-unienne au Venezuela.*** "

Le nouvel hôpital, situé dans le quartier populaire San Vicente de la municipalité de Maracay, habité majoritairement

par des familles ouvrières, est équipé d'une technologie de pointe dans les aires d'urgence, de pédiatrie, de chirurgie. Les soins sont totalement gratuits. Le même jour deux autres Centres de Diagnostic Intégral ont été inaugurés à La Vega (quartier populaire de Caracas) et dans la municipalité de La Victoria (État d'Aragua). Le CDI de La Vega est le trente-huitième de la capitale et sera ouvert 24 heures sur 24. Le second met à la disposition des habitants une salle d'hospitalisation, de thérapie intensive, de chirurgie, d'ophtalmologie, endoscopie, cardiologie, échographie, radiologie et traumatologie, l'ensemble des soins étant totalement gratuit. "**C'est la santé dans le socialisme, telle que l'établit la constitution bolivarienne : un système de santé publique et gratuite tels que nous l'avions rédigé en tant que députés constituants en 1999** a déclaré Maduro avant d'annoncer pour lundi des « mesures radicales pour résoudre les problèmes du système électrique national ».

Le vendredi 19 avril, pour sa prise de fonctions officielle, le nouveau président du Venezuela sera accompagné par l'ensemble des chefs d'État de l'Amérique Latine et d'autres mandataires internationaux , ainsi que par une importante mobilisation des électeurs boliviariens.

Thierry Deronne, Caracas, 17 avril 2013. avec Ciudad Caracas Info

[1] Comme lors des coups d'État au Paraguay ou au Honduras, il faut y ajouter des éléments financés de manière occulte par la droite radicale (réseaux de délinquants liés aux mafias de la drogue, mercenaires étrangers - notamment salvadoriens et états-uniens, paramilitaires colombiens liés à l'ex-président Uribe, etc..).

[2] Le journaliste Maurice Lemoine rappelle que « le 26 mars dernier, trois députés de droite, MM. Ricardo Sánchez (suppléant de Mme María Corina Machado), Andres Avelino (suppléant de M. Edgar Zambrano) et Carlos Vargas (suppléant de M. Rodolfo Rodríguez), ont retiré leur appui à M. Capriles en dénonçant l'existence d'un plan élaboré par la MUD pour rejeter les résultats émis par le CNE lors de l'élection du 14 avril et orchestrer une période de violence dans le pays. » Lire « Venezuela : victoire du « chavisme sans Chavez » , <http://www.monde-diplomatique.fr/ca...>

[3] Sur la domination des médias privés au Venezuela : <http://www.monde-diplomatique.fr/ca...>